

amour est avec toi comme je le serai moi-même très bientôt et l'avenir, le bonheur et l'amour sont nôtres. Je t'aime éperdument.

Vendredi 17 Mai - 8h30.

Cette douzième lettre, fort longue et fort ennuyeuse, t'amènera, ô ma Pascale, encore plus de moi-même que ses soeurs aînées. Elle te tiendra compagnie davantage et cela me réjouit car j'ai mal dormi cette nuit en me rémemorant ta lettre d'hier dans laquelle je sentais poindre la tristesse et le découragement. Je pense d'ailleurs que je t'aurai vue avant même que ces feuilles ne t'atteignent. Toute ma confiance, y compris celle que j'avais prodigué au cours de cinq années de luttes à des êtres qui s'en revèlent indignes, est uniquement et totalement reportée sur toi. Tu es toute ma vie; de toi j'attends tout mon bonheur et toutes mes joies. Tu remplis mon "lebensraum" comme la causalité remplit le monde. Je sais que jamais nous n'aurons de déception l'un par l'autre: nous ne formons qu'un et nos pensées comme nos intentions ont été et seront toujours pures et justes, elles ne pourront servir qu'à paver le ciel.

Donner le bonheur à l'être que l'on aime par dessus tout est la plus grande, la plus divine des joies pensables. Tu peux être heureuse car tu n'as cessé de me prodiguer un bonheur dont je n'eusse jamais crû la réalisation possible avant de te connaître et de t'aimer. Toute ma vie antérieure me semble vide de sens et de contenu; ce ne fut qu'un cocktail de réflexes végétatifs et de luttes stériles pour des illusions désormais perdues. Ne plus être que pour toi, que par toi, c'est à la fois restreindre et magnifier merveilleusement le champ de mes activités. Comme je voudrais te donner chaque jour davantage de bonheur, d'un bonheur parfait participant de la propriété des états de conscience de se fondre les uns dans les autres sans qu'une parcelle s'en perde jamais.

Je crois avoir toujours agi comme doit le faire un Chef, en prenant toutes mes responsabilités, en faisant confiance à mes subordonnés, en travaillant sans relâche pour le bien public, en étant d'une loyauté totale vis à vis de mes patrons....Mais je n'ai commandé qu'à des valets, d'ailleurs peu fidèles et peu scrupuleux. Voir se conduire en lâches et en "villains" des hommes que souvent l'on a vu risquer leur peau avec une bravoure sans égale pendant des mois et des mois, c'est là la plus terrible désillusion que l'on puisse avoir sur l'espèce humaine; Si même les meilleurs sont ainsi que doit être la lie. On ne peut donc batir le monde sur la confiance et la probité intellectuelle et morale ! Seuls ont donc cours le sectarisme et la mauvaise foi!!... le mensonge et la calomnie!!! la lacheté et l'hypocrisie!!

Si tu n'étais pas là, toi le symbole vivant du beau, du pur, de l'amour, de la tendresse j'aurais désespéré de la vie et n'aurais laissé derrière moi que l'immensité de mon dégoût. Mais nous sommes tous les deux....et qu'importe le Monde!! Nous vivrons ensemble jusqu'à notre mort commune dans les bras l'un de l'autre une vie pure et juste conforme à la loi divine qui baigne nos deux coeurs...l'absolu respect de nous mêmes.

.....